



The Dietrich Group (Canada)

THE LAND OF FUCK (a fable)

D.A. Hoskins

15, 16, 17, 18, 19 avril 2014, 20 h

Cinquième Salle, Place des Arts

CRÉDITS

Durée 1 h 30

Concept, création et chorégraphie D.A. Hoskins

Artiste associée Danielle Baskerville

Danseurs Danielle Baskerville, Andrew Bathory, Valerie Calam, Paul Charbonneau, Luke Garwood, Tyler Gledhill, Mariana Medellin-Meinke, Sebastian Mena, Linnea Swan

Musique Gilles Goyette

Lumières Simon Rossiter

Directrice technique Laura Cournoyea

Consultant scénique Alex Vass

Directeur de production Oz Weaver

THE LAND OF FUCK (a fable)

« THE LAND OF FUCK déborde de l'intense rugosité des chants de gorge tirés de l'album Medulla de Björk et certaines scènes prennent aux tripes avec le panache de Mathew Barney. La scénographie et le style de plusieurs des vignettes m'ont aussi rappelé des œuvres des maîtres Federico Fellini et Ingmar Bergman. »
(dobbernationloves.com)

Soudé par une présence physique empreinte d'intimité et de dynamisme, le Dietrich Group bouscule les attentes et les perceptions du public concernant l'interaction des médiums dans les arts de la scène en répondant au désir de pousser la danse « moderne » vers l'univers de l'art contemporain. Sous la direction artistique de l'artiste visuel et chorégraphe D.A. Hoskins, la compagnie favorise les collaborations entre diverses disciplines artistiques. Son objectif est de créer « un expressionnisme sensoriel » au sein des arts de la scène pour ainsi susciter une expérience théâtrale vitale.

Créée en 2012, *THE LAND OF FUCK (a fable)* est une œuvre chorégraphique conceptuelle qui cherche à explorer dans une forme théâtrale le changement d'attitude actuel devant le mot « fuck ». Elle joue sur les connotations de ce petit mot et leur évolution au fil du temps, soit d'un terme sévèrement censuré jusqu'à l'acceptation actuelle de sa force expressive.

Ce projet conçu et chorégraphié par le directeur artistique du Dietrich Group, D.A. Hoskins, met en valeur les talents de Danielle Baskerville, Tyler Gledhill, Valerie Calam, Luke Garwood, Sebastian Mena, Andrew Bathory, Paul Charbonneau, Linnea Swan et Mariana Medellin-Meinke, soutenus par une bande sonore originale de Gilles Goyette.

« L'acte de 'baiser' résume l'humanité en son aspect le plus pur et le plus primitif, en son intimité, à la fois la plus élevée et la plus triviale. Ce mot et l'acte qu'il désigne divisent les générations, les sexes et provoquent diverses considérations morales. Bien sûr, c'est aussi un acte de création. Cette œuvre montre un éventail de l'humanité et des expériences sociales que suppose ce geste », écrit D.A. Hoskins.

En entrevue pour le site internet xtra.ca, il précisait : « Lorsque l'aspect commercial du secteur culturel me met en rogne, j'ai tendance à recourir à la provocation. Je me rappelle avoir lancé ce titre à la blague, un jour, pour une future pièce. Cela venait d'une frustration, mais, au moment des répétitions, les artistes ont tous cliqué sur son potentiel percutant. Cette suite de mots est vite devenue mon nouveau défi. »

À propos de D.A. Hoskins

D.A. Hoskins a une sainte horreur des cadres. Directeur artistique du Dietrich Group mais aussi et surtout chorégraphe indépendant, il critique souvent le conformisme qui, selon lui, sévit tant dans la création que dans la formation en danse contemporaine. Trouvant dans l'interdisciplinarité un excellent moyen de ne pas se cantonner à cet univers, il multiplie depuis ses tout premiers débuts les collaborations avec toutes sortes d'artistes. Parmi ceux-ci, le compositeur Gilles Goyette est un complice de longue date et le cinéaste Nico Stagias a déjà participé à plusieurs de ses projets, dont la pièce *Death of a Serious Clown*, œuvre de commande pour les quinquagénaires de la compagnie Old Men Dancing. C'est d'ailleurs avec l'objectif de prendre plus de risques dans la création que D.A. Hoskins a fondé, en 2008, la plateforme d'échanges interactifs The Dietrich Group. La prise de risque ne réside pas seulement dans l'interactivité des échanges entre les différents artistes impliqués dans une œuvre, elle tient aussi à leur engagement à s'exposer personnellement dans le processus. Car Hoskins ne croit pas que l'art puisse toucher le public s'il n'est pas le fruit d'une expression éminemment personnelle. C'est aussi par cette démarche que l'artiste répond à sa quête de sens. On ne s'étonne donc pas que les critiques soulignent son audace et sa capacité à renouveler son esthétique. Style, élégance, humour, sensualité et puissance sont des mots qu'ils utilisent aussi pour qualifier son travail.

D.A. Hoskins aime à dire qu'il est avant tout un artiste visuel et que la danse est son langage privilégié pour créer des univers où les interactions entre artistes sont favorisées et où la diversité artistique peut s'exprimer plus particulièrement. Si ses premiers élans artistiques sont allés vers les arts visuels, c'est que la danse n'avait pas vraiment droit de cité dans sa petite ville natale du nord de l'Ontario. Il a déjà 16 ans quand il assiste à son premier ballet, et déménage peu après à Toronto pour étudier la danse. Devenu danseur professionnel au Toronto Dance Theater, il s'intéresse plus précisément à la chorégraphie lorsqu'il se brise une cheville au cours d'une répétition. L'artiste visuel en lui ne tarde pas à refaire surface.

S'inspirant des nouveaux médias, de l'art conceptuel et des vidéoclips, il intègre projections visuelles, textes et voix à ses créations. Ses œuvres ont beau posséder une forte teneur théâtrale, elles ne se veulent ni danse ni théâtre. Elles sont une transformation métaphorique de la réalité qui se déploie à partir de dispositifs scéniques particuliers. Dans *Portrait*, par exemple, œuvre présentée au Festival TransAmériques en 2010, l'espace scénique n'est pas clairement défini, la frontière entre scène et coulisses demeure incertaine, sorte d'écho à l'ouverture de l'artiste à toutes sortes d'influences, comme une page blanche à remplir sans se soucier des cadres. Car ce que l'on explore ici, c'est la multiplicité des sources d'inspiration. L'écran sur lequel sont projetées les vidéos domine l'espace, ce qui le transforme quasiment en un troisième interprète : l'interaction entre les danseurs et les images projetées sur l'écran est extrêmement efficace. Cet exemple parmi d'autres témoigne du sens aigu de l'image qui caractérise cet artiste. La danseuse de *Portrait*, Danielle Baskerville (qui collabore avec lui depuis plus de 10 ans) avance par ailleurs l'idée qu'il sculpte littéralement l'énergie et qu'elle doit transformer chaque pas en énergie pour être capable d'assurer un rendu du mouvement dans toute sa complexité.

Texte par Fabienne Cabado, mai 2010

The Dietrich Group

Créé en 2008 dans le but d'accroître le potentiel expressif de la danse par les échanges, les collaborations et le dialogue, le Dietrich Group est composé, depuis, d'un noyau d'artistes divers. Dans le cours de ses activités, il s'inspire d'un large éventail de disciplines artistiques tout en se concentrant sur la force et le pouvoir de la danse sur scène. Le Dietrich Group s'intéresse à des réalités particulières, traçant un parcours distinctif nourri par une gamme infinie d'idées, d'opinions et d'expériences.

États et énoncés, reconnaissance et répétition, incarnation, absorption et interrogation sont indissociables des explorations chorégraphiques expressives du Dietrich Group.

« Les motivations qui me poussent à plonger dans la création changent constamment. Mon travail est fait d'interrogations, à la fois ponctuelles et d'actualité. Je m'intéresse aux jeux de déconstruction narrative, à la création d'installations visuelles, à l'exploration sensorielle, à la sexualité et à la mort (comme nous tous, non?), toujours en quête d'une plus grande lucidité et d'une meilleure connaissance de moi-même. Comme metteur en scène, producteur et artiste, je cultive les idées, les approches et les connexions personnelles qui surgissent dans un espace de jeu et de vitalité. »

- D.A. Hoskins

Danielle Baskerville, Artistic Associate and Dancer

“Exquisite. The world is hers to command...” *The Globe & Mail*

Danielle performs and teaches across Canada and on occasion in France, Austria and Belgium. Founding member and artistic associate of The Dietrich Group, Danielle has worked with many of Canada’s finest creators as both an independent and company member. Danielle has played a pivotal role in the performance of new work and revival of past repertoire for Dancetheatre David Earle from its inception, recently returning from the premiere of Earle’s *Ode To Michelange* in Burgundy, France. Particularly formative creative periods include working with Roxanne Huimand, Thierry Bae and David Hernandez in Brussels and Jan Burkhardt and Renate Graziadel in Berlin. Along side The Dietrich Group Danielle continues to explore with artists Toronto Heidi Strauss, Michael Sean Marye and Jonathan Osborne.

Oz Weaver, Executive Director & Producer

Oz is a Toronto based Lighting Designer, Production Manager & Arts Administrator who has a long standing history of working in the performing arts in Ontario; at The Dietrich Group, Dreamwalker Dance Company, ProArteDanza, Typecast Dance Company, The Grand Theatre, Beal Musical Theatre, where he has been nominated for a Brickenden award, and has won two Dish awards for his design of *Phantom of the Opera* and *Into the Woods*. He has also worked for several other companies around Canada, NYC & Singapore. Oz is currently the Executive Director & Producer for The Dietrich Group; he was the production manager with the triple Dora nominated show *PARIS1994/Gallery* which was presented at Harbourfront Centre’s World Stage 2012 and was the Producer & Production Manager when it toured to Singapore- Esplanade: Theatres on the Bay, October 2012. Oz has been leading The Dietrich Group as Executive Director & Producer for two years.

Andrew Bathory, Dancer

Exploring a connection between body, voice and spirit, performing artist Andrew Bathory has a background in theatre, music and dance. His work as both a vocalist and a physical practitioner strives to engage the body’s full potential as instrument and expressive vessel. Working primarily in Canada, based out of Toronto from 2005-2011, Andrew was involved with producing/performing several works with Ecce Homo Theatre. The creation and development of his own independent work *Pieces of my Mother* at Buddies in Bad Times Theatre (2007) lead him to work with One Yellow Rabbit in Calgary where he created his second solo piece *Dedovshina*. More recent performance highlights include working with The Dietrich Group (2011), and with Theatre Direct (2010) on *F.I.V.E* for which he was nominated for a Dora Mavor Moore Award. Andrew is a founding member of The Wildflowers Collective, which focuses on community building and enhancement through the arts. His work as an educator focuses primarily on physical theatre and free movement encouraging people to listen to their bodies in new ways. Aside from his practice in the performing arts, Andrew is also a dedicated Yoga Instructor, studying in India (2009). Enhancing his skills as a musician and sound designer he currently resides in Boston, Massachusetts studying at the Berklee College of Music.

Valerie Calam, Dancer

Valerie Calam is originally from Sault Ste. Marie. Valerie has been a full-time dancer and choreographer in Toronto since 1998. She just launched Company Vice Versa, a new contemporary dance company designed to umbrella her work in dance and dancefilm. She won the KM Hunter Award last year and a partnership with CreatiVenture Collective. Valerie presented her first full-evening choreography in January 2012.

Luke Garwood, Dancer

Luke Garwood. Interpreter. Performer. He began his training in the small town of St-Jean-Sur-Richelieu, Quebec but his continued studies in the motion arts soon led him to attend L'École Supérieure de Danse du Québec in Montreal (1995-2000), Canada's National Ballet School in Toronto (2000- graduated in 2002) and the Hamburg Ballet School in Germany (post-secondary 2002-2003). Mr. Garwood has performed professionally with such companies as: Banff Festival Ballet, Toronto Dance Theatre, ProArteDanza, Typecast Dance Company, Signal Theatre and Coleman Lemieux and Company. Independently, Mr. Garwood works in Toronto and Berlin and has collaborated with choreographers such as Valerie Calam, D.A. Hoskins, Allison Cummings, Susie Burpee, Jacob Niedzwiecki, Brendan Jensen, Heidi Strauss and Christoph Winkler.

Tyler Gledhill, Dancer

Tyler Gledhill was born in Ottawa, Ontario. He trained at The National Ballet School in Toronto, Het National Balletacademie in Amsterdam, and The Pacific Northwest Ballet School in Seattle. As a student he was awarded the Peter Dwyer Scholarship for the Performing Arts and the Lawrence Hasket Memorial Award. Gledhill's professional career began in The Netherlands with Intordans, touring throughout Europe and Asia. Next he danced with The Göteborg Ballet and Cullberg Ballet in Sweden. Tyler is now an independent artist, based in Toronto. He works with Hit & Run Productions, Opera Atelier, The Chimera Project, ProArte Danza and The Dietrich Group. For his role in DA Hoskins' *PARIS1994\Gallery* in 2010, he was nominated for a Dora Mavor Moore Award for outstanding performance in a dance production. He has danced in works by choreographers such as Jirí Kylián, Nacho Duato, William Forsythe, Tero Saarinen, Sidi Larbi Cherkaoui, Mats Ek and Birgit Cullberg; and created roles in works by Jo Kanamori, Nicolo Fonte, Javier de Frutos, Regina van Berkel, Patrick Delcroix and Karole Armitage. He has starred in two short films by director Rocco Barriuso, *The Providential Lack of Anything* and *Swimming*, as well as the web video for HIVStigma.com and commercials for Nike, Blackberry and Hakim Optical. In 2011 and 2012 Tyler was featured in a durational live art and theatre installation, *Obstructed View*, by New York based artist Jonathan VanDyke.

Mariana Medellin-Meinke, Dancer

Born in Torreón, Coahuila, Mexico Mariana Gamar del Carmen Medellin-Meinke followed her early-age obsession with classical ballet studying at the Bellas Artes in Monterrey, Cleveland, the San Jose Ballet in Ohio and finally The Quinte Ballet School in Belleville, Ontario. It was during her time in Belleville Mariana fell in love with Canada. In search of that spark felt in the early stages of her ballet affair, she moved to Toronto to further her studies in dance in the contemporary realm studying at the School of Toronto Dance Theatre. Mariana is very grateful to have worked with choreographers in the city such as Canadian dance pioneers Danny Grossman, Trish Beatty and with Sylvie Bouchard, William Yong, Kaha:wi Dance Theatre, among others. She has also grown artistically hand in hand with Sebastian Mena and Hogtown Dance. In terms of choreography, Mariana has constantly manifested the imagery which comes to her- creating works that are social commentaries which continually deviate within a – and + perspective. While in the Middle East, she lived amongst bedouin people in the desert, villages, mountains and caves bringing her closer to nature. Mariana also achieved her long-lasting dream of studying Gaga with the Batsheva Dance Company.

Linnea Swan, Dancer

Originally from Saskatoon, Toronto-based dance artist Linnea Swan has performed with many of Canada's leading dance companies and artists including Ruth Cansfield Dance, TRIP dance company, Dancemakers, Winnipeg's Contemporary Dancers, Serge Bennathan, Rachel Browne, Susie Burpee, Lesandra Dodson, Susanna Hood, D.A. Hoskins and Claudia Moore. She is a member of The Exchange Rate Collective, whose interdisciplinary collaborative creation *Appetite* was nominated for 6 Dora Mavor Moore awards. She is featured in the Bravo!FACT videos *Slip*, *Sahara Sahara*, and *Vaudeville!*. A budding filmmaker herself, her films have been featured in the work of Kate Hilliard and Lesandra Dodson. She just returned from a tour of *Human Cargo Theatre's Night*, which premiered at the NAC in Ottawa, followed by performances in Inuvik, Yellowknife, and Whitehorse. As a rehearsal director, she has worked with The Dietrich Group, Paul Andre Fortier for TRIP dance company, and Rachel Browne.

And Paul Charbonneau and Sebastian Mena, Dancers.